

racine est grosse, épaisse, dure, noirâtre; ses feuilles radicales sont pétiolées, soyeuses, composées de folioles plusieurs fois pinnatifides, à segments très-étroits, linéaires; sa tige est cylindrique, velue, haute de 20 à 35 centimètres. Elle porte une seule fleur penchée, d'une belle couleur violette.

L'anémone pulsatile, de même que toutes les espèces du genre, est une plante d'une grande acreté; elle doit ses propriétés à une substance volatile, l'anémonine  $C^{30}H^{12}O^{12}$ , découverte par Heyer; qui se dépose dans l'eau distillée d'anémone. Elle est peu soluble dans l'eau froide, plus dans l'eau bouillante, et davantage encore dans l'alcool; elle est presque insipide et inodore. Les alcalis la dissolvent facilement et la transforment en un acide qui n'en diffère, d'après Fehling, que par les éléments de l'eau en plus.

L'anémone pulsatile est une plante très-dangereuse, que Storck, le partisan par excellence des plantes vénéneuses indigènes, a surtout mise en crédit pour combattre la paralysie et l'amaurose; il paraît que, si l'on n'a pas toujours réussi comme le médecin de Vienne, il faut souvent s'en prendre aux mauvaises préparations pharmaceutiques dont l'anémone pulsatile a été la base; il faut s'en tenir, si l'on veut la préparation la moins infidèle possible, à l'extrait obtenu par l'évaporation du suc non dépuré à une température inférieure à 60 degrés. C'est l'extrait de Storck. Mais il serait important qu'on pût isoler facilement le principe actif, et qu'il fût introduit dans la thérapeutique. Rust, dont nous allons donner deux formules, associait souvent l'émétique à la pulsatile pour combattre l'amaurose.

MIXTURE DE PULSATILLE STIBIÉE (Rust). — Extrait de suc non dépuré de pulsatile, 2 gram.; vin stibié, 15 grammes; faites dissoudre. Contre l'amaurose, à la dose de 20 à 60 gouttes, trois fois par jour.

PILULES ANTIAMAUROTiques (Rust). — Poudres de valériane, de fleurs d'arnica, d'asa foetida, de chaque, 8 gram.; tartre stibié, 60 centigr.; extr. de suc non dépuré de pulsatile, 2 gram. F. s. a. des pilules de 10 centigr. De 8 à 15 par jour le matin, à midi et le soir.

**ELLÉBORE** (*Helleborus*, L., J.). — Les ellébore sont des plantes vivaces, à calice régulier, formé de 5 sépales plans et persistants; corolle composée de 5 à 12 pétales creux, pédicellés et en forme de cornets; capsule au nombre de 3 à 6.

Les anciens employaient l'ellébore d'Orient (Tourn.); on se sert en France de l'ellébore noir.

*Ellébore noir* (*Helleborus niger*, L.). — Le rhizome, qui est la partie employée, est horizontal, charnu, comme articulé, présentant des traces évidentes de la base des feuilles qui ont servi à le former, blanc à l'inté-

rieur, noirâtre à l'extérieur, donnant naissance par son extrémité supérieure aux feuilles, et dans différents points de son étendue aux fibres radicales, qui sont très-allongées, simples, charnues, d'un jaune-brunâtre, et devenant noires par la dessiccation; feuilles radicales pédatiséquées, très-glabres; les hampes, aphyllées, portent une ou deux fleurs roses, accompagnées d'une ou deux bractées. Cette belle plante fleurit en hiver et croît sur les montagnes subalpines de l'Europe.

La racine ou rhizome d'ellébore noir est la partie de cette plante qu'on emploie. La dessiccation lui fait beaucoup perdre de ses propriétés. Elle a été analysée par Vauquelin et par Feneulle; elle contient, suivant ce dernier chimiste: huile volatile, — huile grasse, — acide volatil, — matière résineuse, — cire, — principe amer, — gomme, — ulmine, gallates de potasse et de chaux, — sel à base d'ammoniac. La matière active paraît être l'acide volatil, qui est retenu opiniâtrément par la matière grasse. Vauquelin prétend, au contraire, que le principe actif est une huile âcre, qui paraît être le mélange d'acide volatil et de corps gras; il a vu se séparer de cette huile une matière cristalline; il a trouvé en outre dans la racine d'ellébore du sucre et de l'amidon. Depuis, M. Bastick en a extrait une matière cristalline azotée, *elléborin*, qui a certaines analogies avec le pipérin.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES. — L'action locale de l'ellébore récent est très-irritante; il paraît agir d'une manière secondaire sur le système nerveux. On vantait beaucoup autrefois l'ellébore contre la manie; il est complètement abandonné sous ce rapport. On l'emploie quelquefois contre certaines maladies de la peau; mais l'usage de cette substance réclame beaucoup de précaution. Les congénères de l'*Helleborus niger*, tels que l'*Helleborus viridis*, *foetidus*, jouissent de propriétés analogues.

POUDRE D'ELLÉBORE. — Elle doit être renouvelée souvent. Dose: 50 centigrammes à 2 grammes.

TEINTURE D'ELLÉBORE. — Ellébore noir, 10 gram.; alcool à 31 degrés, 40 gram. F. s. a. Dose: 10 gouttes à 2 grammes. Je préfère l'*alcoolature* d'ellébore. On la prescrit aux mêmes doses.

EXTRAIT D'ELLÉBORE. — On le prépare avec l'alcool. Dose: 30 à 50 centigrammes.

PILULES TONIQUES DE BACHER. — Prenez: racine sèche d'ellébore noir, 500 gram.; carbonate de potasse purifié, 125 gram.; alcool à 11 degrés Cart., 2 kilogr.; vin blanc, 2 kilogr. Concassez la racine d'ellébore; mettez-la dans un matras avec le carbonate de potasse et l'alcool, et faites digérer pendant douze heures. Passés avec expression; versez le vin blanc sur le résidu; laissez macérer pendant vingt-quatre heures, puis portez à

l'ébullition et passez. Réunissez les liqueurs alcooliques et vineuses; clarifiez-les par le repos ou la filtration, et faites-les évaporer en consistance d'extrait ferme. Prenez alors : extrait ci-dessus, 100 gram.; extrait de myrrhe, 100 gram.; poudre de charbon bénit, 50 gram. Faites une masse pilulaire, que vous diviserez en pilules de 20 centigr., que vous tiendrez renfermées dans un flacon bien bouché.

Les pilules de Bacher ont joui autrefois d'une grande réputation; on les emploie encore quelquefois comme purgatives dans l'hydropisie essentielle, à la dose de 1 ou 2 par jour.

On trouve encore dans les formulaires plusieurs recettes dont l'ellébore est la base, parmi lesquelles nous citerons le *vin d'ellébore* : racine d'ellébore vert, 125 gram.; vin d'Espagne, 1 litre; f. s. a.; le *vinaigre d'ellébore*, avec racine fraîche d'ellébore noir, 100 gram.; alcool, 64 gram.; vinaigre, 1000 gram.; f. s. a. Cette préparation est efficace, car on emploie l'ellébore frais. — *Oxymel d'ellébore* : vinaigre d'ellébore, 1 p.; miel blanc, 1 p. F. s. a. — *Pommade d'ellébore* : poudre d'ellébore, 40 gr.; axonge, 40 gram. Employée contre les dartres invétérées.

**DAUPHINELLE** (*Delphinium*, L., J.). — Ce sont des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, ayant les feuilles découpées en lobes digités; les fleurs, ordinairement blanches, en grappes terminales simples ou rameuses; calice coloré, formé de 5 sépales inégaux; le supérieur, prolongé, a sa base en un éperon; corolle de 4 pétales, quelquefois soudés ensemble, les deux supérieurs se terminant inférieurement en un appendice subulé, qui est caché dans l'éperon du sépale supérieur; capsules distinctes, au nombre de 1 à 5.

*Dauphinelle staphisaigre* (*Delphinium staphisagria*, L.). — Tige dressée, hautes de 60 centimètres; fleurs d'une couleur terne, gris de lin; chaque fleur est portée sur un pédoncule très-court, velu, offrant 3 bractées linéaires; l'éperon est très-court et recourbé en dessous; le fruit se compose de 3 capsules rapprochées, cotonneuses, ovoïdes, allongées, terminées en pointe à leur sommet.

Les *graines*, qui sont les parties employées, sont grisâtres, irrégulièrement triangulaires, comprimées, d'une saveur à la fois très-amère et très-âcre. La staphisaigre est originaire de l'Europe méridionale; elle croit en Portugal, en Provence, etc.; elle est cultivée dans beaucoup de provinces.

Les semences de staphisaigre ont été analysées par Lassaigue et Feunelle, qui ont découvert la *delphine*. Elles contiennent : stéarine, — huile peu soluble dans l'alcool, — huile grasse très-soluble dans l'alcool, — gomme, — amidon, — matière azotée, — albumine végétale soluble, — albumine végétale coagulée, — delphine, acide volatil, — sels.

Les propriétés de ces semences sont dues : 1° à l'acide volatil blanc cristallin, 2° à la delphine.

**EMPLOI THÉRAPEUTIQUE.** — Les semences de staphisaigre n'étaient plus guère employées que pour faire périr les poux et l'acarus de la gale. M. Ranque avait obtenu de beaux succès de l'emploi de ce parasiticide; à l'intérieur, personne ne le prescrivait. Il faut remonter à Dioscoride pour trouver que les anciens s'en servaient comme purgatif. Cet auteur en recommande l'usage contre la lèpre. M. Bazin en a obtenu de bons effets contre l'eczéma. Voici les préparations qu'il emploie.

**POMMADE CONTRE L'ECZÉMA.** — Axonge, 30 gram.; extrait de staphisaigre, 4 grammes.

**AUTRE POMMADE.** — Axonge, 30 gram.; extrait de staphisaigre, oxyde de zinc, de chaque, 2 gram.

**EMPLOI A L'INTÉRIEUR.** — Julep simple, 90 gram.; teinture de staphisaigre, 1 gram.

Augmenter graduellement jusqu'à 10 grammes dans l'eczéma.

**PILULES.** — Extrait de staphisaigre et de douce-amère, de chaque, 4 gram. Faites 40 pilules; en prendre de 2 à 5 par jour.

**DELPHINE.** — Elle existe dans la staphisaigre, combinée avec un acide qui la rend soluble dans l'eau. Le meilleur procédé pour l'obtenir est dû à Couerbe. On prend de la staphisaigre d'Allemagne; on l'épuise par l'alcool à 36 degrés bouillant, et l'on fait un extrait avec les liqueurs alcooliques. On traite l'extrait obtenu par l'eau acidulée avec l'acide sulfurique; on filtre, et l'on traite la solution par l'ammoniaque : en passant le tout sur une toile, le précipité de delphine reste sur la toile. On le laisse égoutter; on le reprend par l'alcool pour le séparer d'un peu de phosphate de chaux qu'il contient quelquefois; on le sulfatise une seconde fois, et on le précipite de nouveau par l'ammoniaque ou la potasse, après avoir ajouté la quantité nécessaire d'acide nitrique pour précipiter une matière grasse poisseuse.

La delphine ainsi obtenue est assez pure pour les usages médicaux. Elle contient encore, suivant les observations de Couerbe : 1° une matière résineuse, que l'on peut en séparer en précipitant la solution de delphine dans l'acide sulfurique par l'acide nitrique; 2° de la delphine pure; 3° du staphisain. Ce dernier corps est une sorte de matière résineuse âcre, qui n'est pas soluble dans l'éther, ce qui donne le moyen d'en débarrasser la delphine.

**PROPRIÉTÉS CHIMIQUES.** — A l'état de pureté, la delphine se présente sous la forme d'une poudre blanche, cristalline, lorsqu'elle est humide, mais qui devient bientôt opaque par son exposition à l'air; son odeur est nulle; sa saveur est très-amère et ensuite âcre. L'eau en dissout une quantité très-petite, qu'on ne peut y reconnaître qu'à

la légère amertume qu'elle en reçoit. L'alcool et l'éther la dissolvent très-facilement ; la dissolution alcoolique verdit fortement le sirop de violette, et ramène au bleu le papier de tournesol rougi par les acides. La delphine forme avec les acides sulfurique, nitrique, chlorhydrique, oxalique, acétique, etc., des sels neutres très-solubles, dont la saveur est extrêmement amère et très-âcre ; les alcalis la précipitent sous la forme d'une gelée blanche.

**PROPRIÉTÉS MÉDICINALES.** — La delphine a des propriétés fort analogues à celles de la vératrine. Elle a été expérimentée par le docteur Turnbull. Quand on se frotte le bras avec de la delphine mélangée de graisse, il se produit de la chaleur, des picotements, une légère rougeur, et une sorte de frémissement dans la partie frottée, phénomènes qui disparaissent tous au bout de quelques heures. Ces propriétés la rapprochent de l'*Aconitine*. Les effets de la delphine contre le tic douloureux et les névralgies ne l'ont pas cédé à ceux de la vératrine ; et comme elle a l'avantage de ne pas produire de nausées, elle doit être préférée dans le traitement des névralgies de la langue ou des autres parties de la bouche. Dans le mal de dents, on enfonce dans la cavité dentaire l'embrocation de delphine, ou l'on fait des frictions sur les gencives ; elle est aussi préférable dans l'hydropisie, où elle détermine une résorption plus prompte des liquides épanchés. Du reste, les doses et le mode d'emploi des deux alcaloïdes sont les mêmes, et les formules indiquées à l'article *Vératrine* seront employées en remplaçant la vératrine par la delphine. Ces préparations sont à peu près abandonnées en France.

**POUDRE DE STAPHISAIGRE.** — On pulvérisé avec précaution et sans résidu. Usitée pour faire périr les poux. On la mélange quelquefois avec du cérat ou de l'axonge.

**LOTION DE STAPHISAIGRE.** — Poudre de staphisaigre, 32 gram. ; eau, 1000 gram. Faites bouillir, passez. Usitée contre la gale.

**TEINTURE DE STAPHISAIGRE.** — Poudre de staphisaigre, 1 p. ; alcool rectifié, 2 p. Employée par le docteur Turnbull, en frictions sur le front, dans les cas d'amaurose et d'iritis.

**ACONIT** (*Aconitum*, L., J.). — Ce sont des plantes herbacées, vivaces, ayant les feuilles découpées, les fleurs violettes ou jaunes, disposées en épi ou en panicule ; calice pétaloïde, formé de 5 sépales inégaux, l'un supérieur, plus grand et en forme de casque ; corolle de 5 pétales, dont 3 inférieurs, très-petits ou avortés, et 2 supérieurs en forme de capuchon, longuement pédicellés, renfermés dans l'intérieur du sépale supérieur ; étamines nombreuses ; capsules au nombre de 3 ou de 5.

*Aconit napel* (*Aconitum napellus*, L.). — Cette belle espèce, qui

est cultivée dans nos jardins, croît dans les montagnes de la Suisse et du Jura ; elle fleurit en mai ; sa racine est vivace, pivotante, napiforme, allongée, noirâtre ; sa tige est dressée, simple, haute de 1 mètre, cylindrique, glabre ; les feuilles sont alternes, pétiolées, partagées en 5 ou 7 lobes subcunéiformes ; les fleurs sont grandes, bleues, un peu pédonculées, disposées en un épi allongé, assez serré à la partie supérieure de la tige ; leur calice est pétaloïde, irrégulier, formé de 5 sépales inégaux ; la corolle est formée de 2 pétales irréguliers, longuement ongiculés et canaliculés ; ces deux pétales sont dressés et cachés sous le sépale supérieur ; les étamines sont au nombre de 30 environ ; le fruit est formé de 3 capsules allongées, qui s'ouvrent par une suture longitudinale pratiquée du côté externe.

L'*Aconit napel* est une plante que le médecin doit bien connaître, car c'est une belle fleur qui est cultivée dans nos jardins et qui souvent a causé des accidents. C'est aussi un médicament qui, soumis à des préparations pharmaceutiques convenables, et bien appliqué, peut être fort utile. Je vais d'abord rappeler les exemples d'empoisonnement les plus remarquables causés par cette plante.

Douze malades souffrant de la pellagre et du scorbut prirent par erreur 90 grammes chacun de suc d'*Aconit napel*, au lieu de suc de cochléaria. Un homme de soixante ans éprouva le premier les symptômes d'un empoisonnement grave, et mourut après quelques minutes. Deux vieilles femmes périrent en deux heures. Les neuf autres malades éprouvèrent de graves accidents ; mais on parvint à les sauver en leur administrant au plus vite un vomitif, plus tard de la teinture de cannelle, et d'autres remèdes stimulants et fortifiants. En même temps on pratiqua à l'extérieur des frictions spiritueuses. En peu d'heures, tout danger avait disparu.

La composition chimique de l'*Aconit napel* nous est encore incomplètement connue, malgré les travaux d'un assez grand nombre de chimistes. Il contient : albumine, — cire verte, — extrait brun, amer, — acides acétique et malique, — gomme, — aconitine.

M. Hubschmann a retiré de l'*Aconit lycoctonum* deux alcaloïdes qu'il appelle *acolytine* et *lycoctonine*. La première est une poudre blanche, insoluble dans l'éther, soluble dans l'eau et l'alcool. La lycoctonine est cristallisable ; très-soluble dans l'alcool, elle ne se dissout qu'à peine dans l'éther et l'eau.

**ACONITINE.** — Elle a été découverte par Brandes, examinée par Geiger, Hesse et Berthémot. Voici le procédé indiqué par E. Hottot pour la préparer. (Nous parlerons plus loin de l'aconitine de M. Duquesnel.)

On fait macérer pendant huit jours la racine d'*Aconit napel* dans une quantité suffisante d'alcool à 85 pour 100 légèrement acidulé par l'acide sulfurique. On distille au bain-marie ; on laisse refroidir le liquide restant dans la cucurbitte et l'on enlève l'huile verte qui